

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouing

BUREAUX: Roubaix, 106, rue de Paris, 45
Téléph. 351-17

Toucouing, 109, rue de Paris, 5
Téléph. 9-85

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLEUME.

LE PARLEMENT EST RENTRÉ

A LA CHAMBRE, M. PIERRE LAVAL

a posé la question de confiance sur la priorité en faveur du débat financier qui a été votée par 345 voix contre 225

Cette discussion se poursuivra aujourd'hui, et dès mardi, les séances du matin seront consacrées à la discussion du rapport Chauvin et des interpellations sur les ligues, celles de l'après-midi étant réservées au budget

La première impression, à l'issue de cette séance de rentrée, c'est la facilité avec laquelle le gouvernement a obtenu un vote de confiance par 345 voix contre 225 et c'est l'importance de cette victoire.

Les réunions de groupes, d'intergroupes et de commissions s'étaient, en effet, déroulées, ces dernières semaines, dans une atmosphère de bataille. Les articles et informations des journaux politiques pouvaient laisser croire également que la première rencontre, après cinq mois d'absence, entre le cabinet Laval et les députés serait fertile en incidents passionnés, au diapason des polémiques de presse.

Il n'en a heureusement rien été. C'est dans le calme le plus parfait, après une très brève déclaration du président du Conseil, que la Chambre a adopté les propositions du gouvernement pour le régime de l'ordre du jour, la priorité étant donnée aux interpellations sur la politique financière. Celles-ci ont été immédiatement abordées. Elles seront poursuivies ce matin et cet après-midi et closeront vraisemblablement dans la soirée.



M. PIERRE LAVAL A LA TRIBUNE.

les ligues qui doit davantage déchaîner les passions politiques.

LA SÉANCE

Ce jour de rentrée parlementaire, après cinq mois de vacances, ne pouvait manquer d'attirer au Palais Bourbon le Tout-Paris qui se passionne pour la politique.

Les tribunes et galeries publiques étaient littéralement comblées dès 14 h. 30. Dans la tribune diplomatique, on remarquait la présence des ambassadeurs et ministres étrangers.

A 15 heures précises, M. Fernand Bouisson, suivi des secrétaires de l'As-

semblée, monte au bureau. Les députés entrent en foule par les portes de droite et de gauche.

Les travées se garnissent rapidement, mais le banc des ministres demeure vide jusqu'à l'arrivée de MM. Régnier et Frossard, puis viennent les rejoindre MM. Pierre Laval, Edouard Herriot, P.-E. Flaudin, Paganon, Louis Rollin, Louis Marin, Maupou, Cathala.

LE GOUVERNEMENT POSE LA QUESTION DE CONFIANCE SUR L'ORDRE DU JOUR

M. Fernand BOUISSON. — Quel jour le Gouvernement propose-t-il pour la discussion des interpellations.

M. LAVAL. — Le Gouvernement demande la discussion immédiate des interpellations déposées par MM. Bataille et Foutu concernant la politique financière du Gouvernement et le renvoi à la suite de toutes les autres interpellations. Il pose la question de confiance. (Appl. centre, droite et divers bancs). Je tiens à déclarer à la Chambre que le Gouvernement ne compte éviter aucun débat. Il ne reculera devant aucune de ses responsabilités. La Chambre doit



M. CHAUVIN

Député de l'Eure, auteur du fameux rapport sur les Ligues, au sujet duquel il doit s'engager un grand débat politique.

être fixé sur l'ordre des débats. A la conférence des Présidents, ce matin, il a été décidé que le rapport Chauvin sur les ligues serait discuté mardi matin et que mardi soir la Chambre discuterait le budget. Ainsi, alternativement, la Chambre discutera le rapport Chauvin et le budget.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DRAME DE LA RUE LALO, A PARIS

M. DUJARDIN LE MARI MEURTRIER SE SERAIT BIEN TUÉ

C'est ce qui résulte de l'enquête, encore que, dans l'hypothèse d'un suicide simulé, le juge d'instruction ait lancé un mandat d'amener



M. DUJARDIN le meurtrier qui se serait tué.

Paris, 28. — On sait que M. Dujardin, qui paraît s'être accusé du crime de la rue Lalo, a annoncé son intention de se suicider.

Tant que son cadavre n'aura pas été retrouvé, un doute subsistera sur l'exactitude de cette intention, que le souci d'emporter tous ses vêtements semble démentir de la part du disparu.

En l'endroit où la voiture a été retrouvée, la Seine coule au ras du parapet du quai, et elle est particulièrement profonde. Dans l'hypothèse de suicide, le corps sera vraisemblablement revenu dans quelques jours, au barrage du port à l'anglais situé en aval. Cette hypothèse ne semble pas retenir toute l'attention des policiers.

M. Guillaume, commissaire divisionnaire, qui prit, hier après-midi, la direction de l'enquête, la croyait peu vraisemblable.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

5.621 contre 5.707 en mai 35

Tel est le coefficient du coût de la vie dans le Nord

Lors de la réunion de la Commission du coût de la vie qui se tint en mai 1935 à la Préfecture, le coefficient du coût de la vie dans le Nord fut fixé à l'indice 5,707.

Hier après-midi, à 15 h., la Commission s'est réunie à la Préfecture du Nord à Lille, sous la présidence de M. GELMAUD, secrétaire général.

Après une heure de délibérations et compte tenu des calculs effectués par les services compétents comme de l'étude des éléments d'information et d'appréciation propres à édifier les membres de la Commission, le coefficient actuel du coût de la vie dans le Nord a été définitivement fixé à l'indice : 5,621.

D'où une différence en moins, par rapport à l'indice fixé en mai, de 0,086.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA GUERRE EN ETHIOPIE

L'arrivée à Asmara du Maréchal Badoglio

Elle est considérée comme le début d'une transformation considérable dans le système général qui préside au développement du conflit

ON NE POSSÈDE AUCUNE PRÉCISION SUR L'ABANDON PAR LES ITALIENS DES VILLES DE GORAHAI, GUERLOGUBI ET MAKALLÉ, ANNONCÉ PAR LES ÉTHIOPiens

Rome, 28. — Le maréchal Pietro Badoglio prend aujourd'hui le commandement suprême des opérations militaires en Afrique orientale.

Sur le front du Tigré, l'organisation des positions italiennes est en voie d'achèvement.

On procède à la distribution des forces, de façon à écarter toute possibilité d'attaque éthiopienne des voies de communication.

D'autre part, des centaines d'indigènes demandent à combattre sous le drapeau italien.

par un soldat, le général Guzzoni, commandant la division de Rome.

On constate dans tous les milieux militaires une grande satisfaction devant le fait que les organes civils doivent céder le pas aux services militaires.

D'autre part, la hâte avec laquelle ont dû être conclus certains contrats entre l'armée et des entreprises privées explique peut-être les conditions imposées par ces contrats ; l'autorité militaire, sans aucun doute, va s'employer à les modifier dans la mesure du possible.

Enfin, au point de vue militaire, l'ar-



Le Maréchal BADOGLIO qui a pris depuis hier le commandement suprême des troupes italiennes.



Le Ras DESTA commandant l'armée éthiopienne qui menacerait sérieusement l'aile gauche italienne.

Sur le Taccaze et dans les environs de Makallé, des bandes indigènes commandées par un fitasari ont été formées et participent à l'action des troupes italiennes.

Le maréchal a débarqué à Massauah

Asmara, 28. — Le maréchal Badoglio est arrivé ce matin à Massauah. Il est attendu à Asmara dans la journée.

La signification de la prise de commandement du maréchal Badoglio

Asmara, 28. — L'arrivée du maréchal Pietro Badoglio marque le début d'une transformation considérable, aussi bien dans l'organisation actuelle des services que dans le système général qui préside au développement du conflit italo-abyssin. Ce n'est pas sans raison que le vice-gouverneur de la colonie est remplacé

rivé du maréchal Badoglio, qui jouit universellement de la réputation d'être un grand soldat énergique, calme l'impatience des troupes.

LES SORTIES D'OR de la Banque de France

Du 15 au 22 novembre, elles ont atteint 1 milliard 364 millions

Paris, 28. — Le bilan de la Banque de France au 22 novembre, publié aujourd'hui, fait ressortir que l'encaisse-or était à cette date de 60 milliards 25 millions, en diminution de 1 milliard 364 millions sur celle figurant au bilan arrêté au 15 novembre.



M. POTUT

Député de la Nièvre, qui a interpellé le Gouvernement sur les mesures à prendre pour assurer la défense du franc.

Le succès d'hier sur la question de procédure permet de bien augurer pour aujourd'hui du vote sur le fond qui interviendra à la fin des interpellations sur la politique financière du gouvernement.

Mardi matin, la Chambre commencera la discussion des interpellations sur

UNE LEÇON DE CHANT



Mrs Fred ALLEN, artiste de la Radio américaine devant imiter le chant du coq devant le micro, se fait donner des leçons par un professeur, aïlé.

Lire, en cinquième page : « RADIO - RÉVEIL »

Les Cadeaux de Noël de "Kid l'Espiegle"



N'oubliez pas de découper et de conserver le BON des « CADEAUX DE NOËL DE KID L'ESPIÈGLE » que nous publions en 2^e PAGE.

Il suffira de coller 3 BONS et d'indiquer un chiffre, pour pouvoir gagner RÉELLEMENT, l'un des 2100 PRIX dont la valeur totale dépasse

230.000 Francs

comprenant 1000 BILLETS de la LOTERIE DES RÉGIONS LIBÉRÉES, vous donnant la chance de gagner **DES MILLIONS**

Le PREMIER PRIX est de **20.000 francs en espèces**

Tous les prix seront remis INTÉGRALEMENT aux gagnants.



Lucette LOUVEAU

œur tendre, âme fière, dont le malheur sort apitoyée toutes nos lectures et lors nos lectures lorsqu'ils liront très prochainement notre angissant roman de haine et d'amour :

NOËL TRAGIQUE

par Henri DEMESSE

André Roanne à Cambrai



André ROANNE, l'excellent jeune premier de l'écran et de la scène, a joué cette semaine dans un théâtre de CAMBRAI, où il fut très applaudi. Voici une photographie d'André ROANNE, aimablement dédiée pour notre journal et ses lecteurs.

Lire, en huitième page : « LE RÉVEIL DU CINÉMA »